



Alstom-Belfort

METTRE LES PENDULES A L'HEURE !

A partir du 13 mai, les nouveaux horaires vont être mis en place. Nous aurons 15 jours de RTT au lieu de 23 (10 RTTS, 1 RTTE, 4 RTTA). Ces derniers sont appelés aléatoires, c'est-à-dire à la discrétion du chef. En fonction de quels critères seront-ils octroyés ou refusés ? En fait, c'est la direction qui garde la main.

Pour les ponts, nous ferons 6 minutes de plus par jour que l'on soit en horaire de journée ou d'équipes.

Pour les horaires journaliers, la plage du matin sera de 7h jusqu'à 7h45. Une pause le midi de 11h30 jusqu'à 12h45 avec un minimum de 30 minutes. Pour l'après-midi, la sortie sera de 15h06 jusqu'à 16h36.

Pour l'écrêtage des + ou - 2 heures, la régularisation se fera à la fin de la semaine.

Alors même si on a gagné de partir plus tôt l'après-midi, cela nous reste à travers de la gorge.

Que ce soit les jours RTT, comme les plages variables, ils ont été mis en place par la direction il y a plus de 25 ans. Depuis nous nous sommes adaptés et les jours RTT sont devenus des jours de congé.

Pourquoi cette organisation de travail imposée par la direction est devenue inacceptable... à ses yeux du jour au lendemain ?

Elle nous a servi le couplet qu'il fallait s'aligner sur les autres établissements. Quand il s'agit de nous enlever des droits, le patron se sert de ce qui est défavorable pour nous aligner vers le bas mais jamais l'inverse.

Suite à la grève du mois de janvier, elle a mis en place des réunions pour faire croire au dialogue mais qui n'ont même pas amusé la galerie.

Elle avait proposé des horaires qui étaient pires en particulier une demi-heure pour manger le midi. Est-ce que la direction voulait nous mettre au régime pour aller ... au régiment ?

Aujourd'hui elle a trouvé un accord avec certains syndicats où elle peut penser que tout est rentré dans l'ordre. Il n'empêche que nous nous sommes fait voler 8 jours RTT et les plages horaires sont plus restrictives au détriment de notre vie en dehors de l'usine.

Actuellement, le patron remet en cause sans cesse des droits, nous met la pression dans le travail où elle envisagerait des samedis obligatoires.

Et avec des abus de pouvoir de certains responsables comme à Supply Chain où une salariée a été licenciée du jour au lendemain comme on jette un kleenex.

La direction manie la carotte et le bâton en fonction du rapport de force. Par notre grève en janvier, elle a vu notre colère et elle a essayé d'arrondir les angles.

Face à la direction qui n'a de cesse d'aggraver nos conditions de travail et de vie, c'est une question de conscience et de détermination.

Maintenant ce qui va se mettre en place peut être remis en cause si nous décidons de ne pas l'accepter.

Et cette volonté, elle ne dépend que de nous et de personne d'autres.